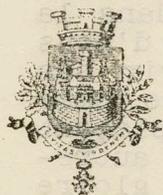


VILLE DE VERDUN

Le Monument " A LA VICTOIRE "

ET AUX SOLDATS DE VERDUN

Placé sous le Haut Patronage de Monsieur le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
et sous la Présidence d'Honneur de M. R. POINCARÉ.



ŒUVRE AUTORISÉE

PAR ARRÊTÉ DE

M. LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

DU 9 MARS 1921

Siège : Rue Jeanne d'Arc, 11

A VERDUN

Tél. 2-35

Chèques postaux: 63-86 Nancy

L'idée dominante du Monument " A LA VICTOIRE " qui doit être érigé à VERDUN, c'est que VERDUN est le point du front le mieux désigné, pour recevoir une Œuvre commémorative de l'héroïsme national.

VERDUN, en effet, c'est toute la guerre, depuis le 1er Août 1914, jusqu'au 11 novembre 1918. Le génie militaire allemand est venu se heurter à la forteresse dès le début, quand ses hordes ont dû traverser la Meuse; la résistance victorieuse de 1916 a marqué le déclin de ce génie; les années 1917 et 1918 en ont sonné le glas à Montfaucon et à St-Mihiel, toujours dans la région de VERDUN.

Ce n'est donc pas une gloire locale, ni un événement de guerre quel que grandiose qu'il soit, que nous voulons célébrer: c'est la Victoire française, c'est la Victoire des Alliés, c'est la Victoire du Droit et de la Liberté, car le monde entier a donné toute son ampleur à la valeur de la résistance de VERDUN, et, comme l'a dit M. LAVISSE: " les meilleurs des coeurs humains ont battu au nom de VERDUN ".

Le Monument sera élevé dans l'intérieur même de la Ville; il doit commémorer la Victoire définitive qui a effacé le traité de FRANCFORT et réintégré l'Alsace et la Lorraine dans le sein de la Patrie.

(1) " Nous avons choisi l'ancienne place de la Magdelaine, pour son passé, pour sa situation topographique. Elle est un peu le coeur de la vieille cité Verdunoise, et nous foulons de vieilles choses: chaque pierre évoque un souvenir.

" Voici le vieux rempart qui était tout d'abord le Mag Gaulois, puis le Castrum des Romains, et enfin la Fermeté de nos pères au moyen-âge.

" Sous nos regards, la Meuse baignant les pieds de notre vieille Tour Chaussée, qui résiste aux siècles comme elle résiste aux sièges, sous laquelle ont passé les derniers allemands, quand en 1873 ils ont libéré définitivement notre territoire, et ont refait le même chemin en sens inverse courant Novembre 1916, mais alors comme prisonniers du Général MANGIN.

" Et enfin elle fait face au Secteur Nord, où nos ennemis ont tout d'abord concentré l'effort de leurs premières attaques.

" Monseigneur GINISTY a pris l'initiative d'élever sur les hauteurs de Douaumont un ossuaire aux milliers de morts tombés en 1916, à tous ces braves enfants qui ont tout donné, même leur nom, qui fauchés à la fleur de l'âge ne reposeront même pas sous un tertre fleuri par des mains pieuses! Nous applaudissons à cette noble pensée, et tous les ans nous l'accompagnerons, quand son geste auguste bénira leurs dépouilles.

(1) Les lignes qui suivent sont extraites du discours prononcé par M. Albert Noël, ancien député, Conseiller Général de la Meuse, et Président du Comité, le 23 Juin 1920, pour la pose de la première pierre du Monument.